**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
**Band:** 42 (1934)
**Heft:** 1

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 21.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

*Séance du mercredi 8 novembre 1933, à Lausanne.*

La salle Tissot étant en réparation, la séance a lieu dans l'auditoire XV. Elle est ouverte à 15 heures par le président, M. Maxime Reymond. Une soixantaine de personnes sont présentes.

M. Victor Bourgeois, membre fondateur et membre du Comité, est malade et fait excuser son absence par une lettre. Le président lui transmettra nos vœux de prompt rétablissement.

Quatre nouveaux membres sont admis :

Mademoiselle Maria de Poliakoff, à Saint-Cergue, qui s'inscrit comme membre à vie ;

Mademoiselle Marcelle Perrier, à Lausanne ;

Mademoiselle Yvette Zbinden, à Payerne ;

Monsieur Fernand Cordey, à Lausanne.

Ensuite M. *Frédéric Gilliard* parle de l'*Exploration archéologique de l'église d'Orbe,* œuvre entreprise par MM. Gilliard et Godet, architectes, sous la direction de M. Naef, président de la Commission fédérale des monuments historiques. Ce travail délicat a donné des renseignements nouveaux sur les transformations successives du vieil édifice, si curieux avec ses cinq nefs et son chœur logé dans une ancienne tour de défense. Des plans et des photographies rehaussent l'intérêt de l'exposé de M. Gilliard, qui complète la séance de cet été à Orbe.

M. *Maxime Reymond* nous fait part de ses recherches sur *Les premiers seigneurs de Bex*. Vassaux de l'évêque de Sion au XII^me^ siècle, maîtres un moment de la route du Valais et des Alpes, ils furent affaiblis par le morcellement de leur seigneurie et peu à peu supplantés par la maison de Savoie, qui pénétra dans le Pays de Vaud par la vallée du Rhône. Les origines des seigneurs de Bex, comme celles des familles féodales du Pays de Vaud en général, sont obscures à cause de la rareté des documents. Mais M. Reymond a posé quelques sûrs jalons.

M. *Henri Perrochon* clôt la série des communications par une étude sur *Une femme d'esprit : Angélique de Charrière-Bavois (1732-1817), d'après des documents inédits.* Ces documents sont surtout des lettres de Servan, avocat général au Parlement de Grenoble. Ils ont permis à M. Perrochon de préciser certains traits du caractère et de la vie de M^lle^ de Charrière. Il y avait en elle un rare équilibre de qualités du cœur et de l'esprit. Tout en présidant à Lausanne au salon littéraire, elle gardait un bon sens qui la préservait des engouements. Sa vieillesse fut toute de bonté et de sérénité.

Après avoir fait avec art le portrait de cette charmante femme, M. Perrochon conclut que ce siècle dont on a dit tant de mal vaut mieux que sa réputation. M. Reymond ajoute que si le régime instauré chez nous en 1798 a pu surmonter d'immenses difficultés, il en est certainement redevable en partie aux solides qualités de ses hommes d'Etat, qui appartenaient à ce que l'on appelait alors « la classe éclairée » de notre XVIII^me^ siècle.

Ces trois travaux paraîtront dans la *Revue historique vaudoise*.

Séance levée à 16 h. 30. H. M.